

Une étude réalisée par le Syndicat français des Aliments de l'Enfance (Sfae) auprès de 1.188 mères montre que presque un tiers (29%) des enfants de 0 à 3 ans mangent devant un écran (téléviseur, tablette, etc.)

L'art est une démonstration dont la Nature est la preuve. (Georges Sand)

Voulez-vous que je vous dise la différence entre la classe ouvrière et la classe bourgeoise ? C'est que la classe ouvrière hait la guerre collectivement mais ne la craint pas individuellement, tandis que les bourgeois, collectivement, célèbrent la guerre, mais la craignent individuellement. (Jean Jaurès lors de son dernier *meeting*, le 29 juillet 1914, deux jours avant son assassinat, 3 jours avant le début de la Grande Guerre)

En 2011 (en hausse de 33% par rapport à l'année précédente !) une dizaine de pieuses facultés catholiques avaient reçu 45 millions d'euros pour 28.000 étudiants. Ces saintes espèces, distribuées par la ministre d'alors la UMP Valérie Pécresse, représentaient 1.600 euros par étudiant alors que d'autres facs ou grandes écoles, privées elles aussi mais laïques, n'ont jamais palpé plus de quelques centaines d'euros par élève. Le ministère a également refilé 12 millions d'euros à la fédération Formiris, chargée de la formation professionnelle des profs des écoles catholiques. Mais cette divine association s'est acquittée d'une mission plus ambitieuse : Lors du débat sur le mariage pour tous, Formiris est partie en croisade pour diffuser dans les établissements scolaires des documents destinées à montrer aux élèves l'inspiration satanique de la réforme. Sans cracher pour autant sur l'argent du « diable » socialo... (piqué dans *Le Canard enchaîné*)

Il est singulier de songer qu'amour n'est féminin qu'au pluriel. (Albert Willemetz)

Tout le monde est devenu mesquin. C'est ça, la liberté ? On me dit qu'on ne pouvait pas acheter de voiture, mais personne n'en avait ! Personne ne portait des costumes Versace, personne ne s'achetait de maison à Miami. Les dirigeants de l'URSS avaient le niveau de vie d'un homme d'affaires moyen, pas du tout celui des oligarques ! Les petites gens, les gens ordinaires, ils ne sont plus rien aujourd'hui, relégués dans les bas-fonds de la vie. (...) Il y avait des choses ridicules, je ne dis pas le contraire ; mais, aujourd'hui, qui les écoute, ces gens simples ? (propos recueillis par Svetlana Alexievitch dans son ouvrage : *La fin de l'homme rouge ou le temps du désenchantement*). Dans un dessin paru au *Canard enchaîné* pour illustrer ces propos, un modeste couple de citoyens russes tient ce dialogue : « -Certes, on n'était pas très heureux... (dit le mari) -mais il n'y avait personne plus heureux que nous ! (complète la femme). Et une bonne vieille blague classique de l'époque qui suivit la chute du Mur faisait déjà dire à un allemand de l'est: « Tout ce que nos dirigeants nous serinaient sur le paradis socialiste était, bien sûr, faux. Mais tout ce qu'ils nous rabâchaient sur l'enfer capitaliste était bel et bien vrai ! »

Droits des pauvres : pauvres droits !

Sur les 29 euros du prix de vente dans un de nos beaux magasins occidentaux d'un tee-shirt fabriqué au Bangladesh, l'ouvrier empoche 18 centimes et le magasin 17 euros, le reste se répartissant entre l'usine (1,15€) le transporteur et les intermédiaires (6,06€) et le propriétaire de la marque, bien sûr prestigieuse (3,61€). (volé dans *le Canard enchaîné*)

Nous croyons que, souvent, une meilleure technique apporte un remède aux excès de la technique et que personne, surtout les plus défavorisés, ne peut négliger l'amélioration de la vie matérielle procurée par la croissance. Si l'on néglige les bienfaits d'une production plus abondante, c'est souvent parce qu'on en a bénéficié avant les autres... (Laurent Joffrin)

Telle est l'activité de l'intelligence humaine que c'est la forcer à délirer que de la renfermer dans un cercle trop étroit... Le Talmud, la Massore, la Cabale sont les produits étrangers de ce que peut l'esprit humain enchaîné sur un texte... Rien de plus immuable que la nullité, qui n'a jamais vécu de la vie de l'intelligence, ou l'esprit lourd, qui n'a jamais vu qu'une face des choses. Le moyen de ne pas varier c'est de ne pas penser. Si l'orthodoxie est immuable c'est

qu'elle se pose en dehors de la nature humaine et de la raison. (Ernest Renan, *L'Avenir de la Science*)

Rien n'interdit aujourd'hui aux prolétaires et aux précaires d'accéder aux charges executives et représentatives. Non, rien ne l'interdit. Mais tout le rend impossible. La République de 2014 ne compte plus un seul ouvrier député. (Guillaume Malaurie)

Le Président Hollande a tenu ses promesses : nous avons à fois l'inversion et changement. Mais ce n'est pas l'inversion du chômage, pas non plus le changement promis, espéré. Non, c'est l'inversion du changement. (Jacques Vuillemin, le courrier des lecteurs de *l'Obs.*)

Curieusement, l'accusation de mensonge que frappa l'administration Clinton dans une affaire de mœurs fut largement épargnée à l'administration Bush sur les questions militaires. Il est vrai que le premier des deux présidents avait pratiqué une étreinte furtive dans une pièce attenante au bureau Ovale, péché capital, écart insupportable, alors que le deuxième s'est contenté d'entraîner son pays dans une guerre désastreuse en Irak sur la base d'un mensonge, en agitant la menace d'armes de destruction massive qui n'existaient pas. On voit à quelle hiérarchie des valeurs mènent les attaques sur la vie privée... (Laurent Joffrin)

Pour 99% des Américains, la croissance est dérisoire ; elle est captée par 1% de la population (Wall Street, Hollywood et la Silicon Walley pour faire court) sans aucun impact sur les autres, qui doivent néanmoins subir une hausse du coût de la santé, de l'éducation, etc., consécutive aux plans d'austérité imposés pour retrouver cette croissance dont ils ne bénéficient pas. (...) Par ailleurs, la numérisation de la société détruit plus de valeur marchande qu'elle n'en crée. La presse en est un bon exemple. (Daniel Cohen, économiste)

Sur une planète qui compte 12 millions de millionnaires, les humains les plus fortunés dominent. (Jean-Louis Servan-Schreiber)

La richesse combinée des 85 personnes les plus riches du monde, qui s'élève à environ 85 trillions d'euros, est égale à celle de la moitié la plus pauvre de l'humanité, soit 3 milliards et demi de personnes. Par ailleurs, 1% de la population détient près de la moitié des richesses mondiales. La fortune combinée des 10 personnes les plus riches d'Europe (217 milliards d'euros) dépasse le coût total des mesures de relance mises en œuvre dans l'Union européenne entre 2008 et 2010 (200 milliards d'euros). Même dans les pays réputés plus égalitaires, comme la Suède et la Norvège, la part de revenus allant aux 1% les plus riches a augmenté de plus de 50%. Désormais, sept personnes sur dix vivent dans un pays où l'inégalité économique a augmenté au cours des 30 dernières années (Winnie Byanyima, directrice générale de l'ONG *Oxfam international*)

Au Royaume Uni, les 5 individus les plus riches possèdent à eux seuls autant que l'ensemble du 12% de la population la plus pauvre du pays, soit environ 7 millions d'habitants.

La consommation (modérée) de vin rouge avait été conseillé dans les années 90 à cause des effets bénéfiques d'un puissant antioxydant qu'il contient : le resvératrol. Or, dans un verre de vin, l'alcool est plus de 100.000 fois plus puissant pour favoriser la cancérogenèse que ne l'est le resvératrol pour la freiner. (*The International Journal of Cancer*, janvier 2014)

Nous cherchons tous des motifs rationnels de croire à l'absurde. (Lawrence Durrell)

Non, la Grèce n'a pas inventé la démocratie. Du moins si l'on définit la démocratie comme la prise des décisions par l'ensemble des membres d'un groupe donné. De tout temps et partout dans le monde, on trouve trace de communautés égalitaires où l'avis de chacun est pris en compte. (...) Ce qu'Athènes invente c'est la démocratie par scrutin, par opposition à la prise de décision par consensus. Pourquoi ? Parce que le vote ne fonctionne que si la minorité battue respecte le résultat. Ce qui implique l'existence d'un appareil coercitif, autrement dit une armée. Ne jamais oublier que les Athéniens étaient d'abord des soldats. Mais par la suite, et pendant deux millénaires, la démocratie ne fut nullement un but à atteindre en Europe. Elle ne le

devint qu'après 1830, en France et en Grande Bretagne, au moment où ces deux pays se lancèrent dans une politique impérialiste qui n'avait rien de démocratique. En réalité, la démocratie naît toujours aux marges des États, dans les interstices, là où des groupes libres se trouvent dans l'obligation d'inventer des processus de décision collective. (Éric Aeschmann, à propos du livre *La Démocratie aux marges*, de David Graeber)

Le cinéma est cliniquement mort le 31 septembre 1983, jour d'apparition de la télécommande. (Peter Greenaway)

Contrairement à un préjugé trop répandu, les avancées scientifiques sont -à des niveaux différents- accessibles à tout le monde, même dans les domaines considérés comme les plus « durs ». La science est comme la musique, que l'on peut aimer sans savoir déchiffrer une partition ni être capable de jouer du moindre instrument, voire en en jouant très mal. La science est indiscutablement la source d'un émerveillement profond qui, tout comme la musique, peut illuminer la vie de chacun. (Jean Claude Ameisen)

Des événements qui se situent très loin dans le passé continuent à modeler à notre insu nos façons de vivre et de penser. C'est pourquoi il ne faut jamais céder à la tentation de l'oubli : un présent coupé de son passé perd une grande partie de ses virtualités, pourtant indispensables à la construction de l'avenir -comme un arbre aux racines mutilées-. Bien sûr, il ne faut pas se laisser emprisonner par le passé ou par des prétendues traditions. La grande question est de savoir comment, à partir de ce qui nous a été légué, nous allons construire l'avenir. Ces legs oubliés sont parfois très difficiles à retrouver. L'archéologie contemporaine nous a révélé que la domestication du feu, tout comme l'art de tailler dans la pierre les outils bifaces extrêmement tranchants, remonte à l'acheuléen, c'est-à-dire à au moins 750 000 ans. Une époque où les humains n'existaient pas, où notre lignée n'était représentée que par des ancêtres australopithèques. La culture humaine a précédé les humains, dont les classifications actuelles font remonter l'émergence à seulement 200 000 ans. Les humains ont donc reçu en héritage plusieurs des aptitudes essentielles qui servent à les définir. (...) Si le passé influe sur le présent, le présent, en retour, influe sur notre vision du passé. La mémoire se remodele sans cesse, et l'idée que je me fais aujourd'hui du rôle de la Shoah, par exemple, tient peut-être seulement à ma manière de revisiter mon passé... (Jean Claude Ameisen)

Depuis Darwin, nous nous savons les fruits du hasard. Apparus via un processus long et compliqué, et, surtout, sans la moindre feuille de route, dépourvus de toute mission spéciale. La nature ne nous a jamais rien dit de ce que nous sommes censés faire : c'est à chacun qu'il incombe de l'imaginer pour ce qui le concerne. Dès lors, chacun d'entre nous, né du hasard, occupe une place égale et possède les mêmes droits que tout le monde. (Jean Claude Ameisen)

Rien n'est plus mouvant que le passé. Le présent ne cesse de réordonner ce qui l'alimente. (Pascal Quignard)

Comment reconnaît-on un patient d'un psychanalyste ? Il arrive parfois qu'un patient s'améliore. (Lorna Wing)

Le concept [de genre], venu des sphères féministes, entend interroger ce qui, dans les différences entre les hommes et les femmes, vient de la biologie ou de la culture. (...) « Si elles veulent s'instruire, qu'elles interrogent leurs maris à la maison », disait saint Paul (Corinthiens, 14 :35). Le pauvre s'y retrouverait-il ? J'y pensais en constatant ce fait, peu souligné : entre les Ludovine, les Béatrice et les Frigide, tous les leaders des « anti-genre » sont des leadeuses. Cela interpelle sur le plan de l'évolution des mœurs. Comment ne pas penser, en les entendant, qu'il y a cent ans, toutes de pudeur contrite, elles n'auraient même pas parlé. Par quel biais, selon quelles forces, la société donne-t-elle la possibilité aux Béatrice et aux Ludovine de prendre la parole qu'on eût déniée à leurs grand-mères ? Je suis sûr qu'elles-mêmes seraient ravies de l'étudier. Eh bien : le genre, c'est ça. (François Reynaert)

De fil en aiguille, j'en suis venu à mieux réfléchir au principe même du politiquement correct qui apparaît comme une étrange machine à fabriquer de la stupidité. La bienpensance qui,

d'époque en époque, s'emploie à régenter notre intelligence collective correspond à une mise en sommeil de celle-ci, un recroquevillement de ce que Péguy appelait une « âme habituée », c'est-à-dire éteinte. Or, sachons-le, aujourd'hui comme hier, nous sommes tous confrontés à une cléricature du correct, majoritaire dans les médias et aussi courte en bouche, comme on le dit d'un mauvais vin. Finalement, le terme de stupidité que j'employais plus haut pour désigner cette atrophie volontaire du jugement est insuffisant. Mieux vaudrait parler du triomphe régressif de l'intelligence reptilienne, ce fonctionnement minimal du cerveau primitif qui fut celui des dinosaures, des poissons et des amphibiens voici quatre cents millions d'années. Ledit cerveau reptilien agit selon des schémas rigides et stéréotypés qui verrouillent toute réflexion critique. Aujourd'hui, le paradoxe est que cette sous-pensée caporaliste et rudimentaire se pare des attributs de la transgression. Elle ressemble à celle d'un acteur du Châtelet grimé en guerrier qui brandirait une épée en bois en jouant au fier-à-bras. Voyez comme je suis « transgressif » et « progressiste » ! Un tel politiquement correct, par ses outrances, génère mécaniquement un anti-politiquement correct qui n'est rien d'autre qu'une image inversée du premier. Aussi « reptilien », aussi peu réfléchi, aussi exaspérant. Au secours ! (Jean-Claude Guillebaud)

Mieux vaut avoir l'air conditionné que l'air stupide. (Jean-Loup Chiflet)

Dans les rangs de la Manif pour tous, le rassemblement hostile au mariage gay, court une thèse selon laquelle les réformes de société récentes sont l'œuvre d'une obscure entreprise maçonnique. Certains ajoutent « homosexuelle et maçonnique ». D'autres précisent, selon une formule bien connue, « judéo-maçonnique ». Les responsables du mouvement laissent dire, alors même qu'ils se réclament souvent de l'Église catholique, en principe étrangère à toute intolérance. Ainsi, on voit réapparaître trois boucs émissaires du vichysme : les juifs, les francs-maçons et les homosexuels, dotés de pouvoirs maléfiques et clandestins. Au nom de la famille et de la liberté... Bien sûr, tout cela se passe sous l'étiquette inusable du « refus de la pensée unique », du rejet de la « bienpensance », de la lutte contre le « politiquement correct », gimmicks qui n'ont d'autre objet que de délégitimer l'humanisme républicain pour passer en contrebande une marchandise xénophobe. (Laurent Jauffré)

Nous traversons une crise qui n'en finit pas de ne pas finir.

La misère afghane ce doit être quelque chose. La sexuelle sans doute la pire, une fois la faim de l'estomac apaisée. Le Parlement afghan se compose de deux chambres. Toutes deux ont voté une loi qui interdit aux épouses, aux sœurs, aux filles, aux parentes en général, des hommes coupables de violences domestiques, de témoigner de ce qu'elles ont subi, vu ou entendu. La porte est donc ouverte à ces messieurs, il leur suffit d'aller au but de leurs élans virils entre les quatre murs du foyer bien fermé. Pourquoi se gêner ? (Delfeil de Ton)

Même mes faiblesses sont plus fortes que moi ! (Mafalda)

Prenez le chronomètre. Lancez-le. Attendez qu'une minute s'écoule. Arrêtez-le. Pendant ces 60 secondes, 100 000 femmes dans le monde ont subi une mutilation, sous une forme ou une autre, de leurs organes génitaux.

33% des femmes européennes ont subi des violences physiques et/ou de violences sexuelles dès l'âge de 15 et 5% d'entre elles ont été carrément violées. Ce sont deux des conclusions du nouveau rapport de l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne à partir d'une enquête auprès de 62 000 femmes âgées de 18 à 74 ans, environ 1 500 par pays. Selon l'étude, jusqu'à 62 millions de personnes, soit 33% du total, ont subi une forme de violence physique ou sexuelle depuis l'adolescence et 22% ont été victimes de leurs partenaires. En outre, 5% déclarent avoir été violées et près d'une femme sur dix qui a subi des violences sexuelles de la part d'une personne qui n'était pas leur partenaire affirment que dans l'acte le plus grave subi ont participé plus d'un violeur. Dans l'enfance, une femme sur trois (33%) ont dit avoir été victimes de violence physique et/ou de violences sexuelles de la part d'un adulte. Plus précisément, 12% étaient des agressions sexuelles (comme, par exemple, un adulte exhibant leurs organes génitaux ou des attouchements) de la part d'un inconnu. En outre, neuf millions

de femmes, soit 18%, déclarent avoir été victimes de harcèlement dès l'âge de 15 ans, et 5% d'entre elles, lors des 12 mois précédant l'enquête.

Sur les presque 10 millions de couples que comptait la France en 2011, dans les trois quarts des cas, le revenu de l'homme était supérieur à celui de la femme, souligne cette enquête de l'Institut national de la statistique, publiée deux jours avant la journée mondiale des droits des femmes. Le revenu considéré comprend les revenus d'activité (salaires) et de remplacement (chômage et retraites), précise l'Insee. En moyenne, les femmes vivant en couple ont perçu un revenu annuel de 16.700 euros contre 29.000 euros pour leur conjoint, soit 42% de moins.

Le comble de la pensée machiste : « le féminisme est quelque chose de trop sérieux pour le laisser entre les mains des féministes ».

Je me sens très optimiste quant à l'avenir du pessimisme (Jean Rostand)